

**LES VIERGES SAGES
ET LES VIERGES
FOLLES**

(anonyme)

1834

Texte établi par Paul FIEVRE, juillet 2020

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2020.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**LES VIERGES SAGES
ET LES VIERGES
FOLLES**

**PARIS, CHEZ TÉCHENER, PLACE DU LOUVRE, n°12 ;
SILVESTRE, RUE DES BONNS-ENFANTS, n°30.**

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

1834

ACTEURS

DES FEMMES.
L'ANGE DU SAINT SÉPULCRE.
L'ÉPOUX.
LES SAGES.
LES FOLLES.
LES MARCHANDS.
LE CHRIST.
ISRAËL.
MOÏSE.
ISAÏE.
JÉRÉMIE.
DANIEL.
ABACUC.
DAVID.
SIMÉON.
ÉLISABETH.
JEAN-BAPTISTE.
VIRGILE.
NABUCHODONOSOR.
SIBYLLE.

*Nota : Extrait de "Théâtre français au moyen âge publié
d'après les manuscrits de la bibliothèque du Roi" par
Messieurs L.J.N. Monmerqué et Francisque Michel.,
Paris : Didot Frères, 1842. pp. 2-9*

LES VIERGES SAGES ET LES VIERGES FOLLES.

CECI EST DES FEMMES.

Où est le Christ, mon seigneur et fils très-haut ? Allons voir le sépulcre.

[L'ANGE DU SAINT SÉPULCRE].

Celui que vous cherchez dans le sépulcre, ô chrétiens, n'est pas ici. Il est ressuscité comme il l'avait prédit. Allez, annoncez à ses disciples qu'il vous précédera en Galilée. En vérité, la Seigneur a ressuscité du tombeau avec Gloire. Alléluia.

L'ÉPOUX.

Voici l'époux qui est le Christ : veillez vierges ; pour son arrivé, les hommes se réjouissent et se réjouiront ; car il est venu délivrer le berceau des nations, que les démons avaient réduits sous leur puissance par la faute de la première mère. C'est lui que le prophète appelle le second Adam, et par qui le crime du premier Adam est détruit en nous. Il a été mis en croix pour nous rendre à notre patrie céleste et nous soustraire au pouvoir du diable. Il vient, l'époux qui, par sa mort, a expié et lavé nos péchés, et a souffert le supplice de la croix.

LES SAGES.

Écoutez, vierges, ce que nous diront
Ceux présents, qui nous commanderons ;
Attendez un époux, Jésus sauveur a non.
Guère n'y dormit.
5 Cet époux que vous ores attendez.

Vint en terre pour les vôtres péchés :
De la Vierge en Bethléem fut né,
En fleuve du Jourdain
Guère n'y dormit.
10 Cet époux que vous ores attendez.

Il faut battu, moqué et là renié,
En haut sur la croix, en clous fiché :
Du monument dessous reposa.

Guère n'y dormit.
Cet époux que vous ores attendez.

LES FOLLES.

Nous, compagnes du même voyage et soeurs de la même famille, quoiqu'il nous soit arrivé malheur, vous pouvez nous rendre au ciel.

15 Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Donnez de la lumière à nos lampes, ayez pitié de notre inexpérience, afin que nous ne soyons pas mises à la porte quand l'époux vous appellera dans ses demeures.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Et allez maintenant, allez vite et priez doucement les marchands qu'ils vous donnent, paresseuses, de l'huile pour vos lampes.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

LES FOLLES.

Ah ! Malheureuses que nous sommes ! Que faisons nous ici ? Ne pouvions nous veiller. Nous nous sommes attiré à nous-même la peine que nous souffrons maintenant.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Et que le marchand nous donne au plus vite l'huile qu'il aura, lui ou son compagnon. Nous venons maintenant chercher de l'huile, parce que nous avons négligemment versé la nôtre.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

LES SAGES.

20 De notre huile demandez à nous à donner ;
N'en aurez point, allez en acheter
Des marchands que là voyez être.
Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

LES MARCHANDS.

Dames gentilles, ne vous convient être
25 Ni longuement ici demeurer.
Conseil cherchez, n'en à vous pouvons donner ;
Cherchez-le de qui vous peut conseiller.
Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.
Allez arrière à vos sages soeurs,
30 Et priez les par Dieu le glorieux,
Que l'huile fassent secours à vous :
Faites cela tôt, vu que bientôt viendra l'époux.
Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Nous compagnes du même voyage et soeurs de la même famille, quoiqu'il nous soit arrivé malheur, vous pouvez nous rendre au ciel.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Donnez de la lumière à nos lampes, ayez pitié de notre expérience, afin que nous ne soyons pas mises à la porte quand l'époux vous appellera sans ses demeures.

35 Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

LES SAGES.

Cessez, nous vous en conjurons, nos soeurs, de nous prier davantage ; car il ne vous servira à rien de prier plus longtemps à ce sujet.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Et allez maintenant, allez vite et priez doucement les marchands qu'ils vous donnent, paresseusement, de l'huile pour vos lampes.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

[LES FOLLES].

Ah ! Malheureuses que nous sommes ! Que faisons-nous ici ? Ne pouvions nous veiller ? Nous nous sommes attiré à nous même la peine que nous souffrons maintenant.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

Et que le marchand nous donne au plus vite l'huile qu'il aura, lui ou son compagnon. Nous venons maintenant chercher de l'huile, parce que nous avons négligemment versé la nôtre.

Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.

[LES SAGES].

40 De notre huile demandez à nous à donner ;
N'en aurez point, allez en acheter
Des marchands que là voyez être.
[Dolentes ! chétives ! Trop y avons dormi.]

LES MARCHANDS.

45 Dames gentilles, ne vous convient être
Ni longuement ici demeurer.
Conseil cherchez, n'en a vous pouvons donner ;
Cherchez-le de qui vous peut conseiller.

Dolentes ! chétives ! Trop y avons dormi.
Allez arrière à vos sages soeurs,
50 Et priez-les par Dieu le glorieux,
Que d'huile fassent secours à vous :
Faites cela tôt, vu que bientôt viendra l'époux .
[Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.]

[LES FOLLES].

Ah ! Malheureuse que nous sommes ! Vers qui venons
nous ? En effet, il n'y a rien de ce que nous cherchons. Il
a été prophétisé et bientôt nous verrons... Nous
n'entrerons jamais aux noces.

[Dolentes ! chétives ! trop y avons dormi.]

Écoute, époux, les voix des plaignants ; fais nous ouvrir
la porte ; avec nos compagnes, donne-nous du secours.

55 Maintenant que l'époux vienne.

LE CHRIST.

En vérité je vous le dis, je ne vous connais pas, car vous
manquez de lumière ; parce que ceux qui marchent,
marchent loin par la lumière de cette cour.

Allez, chétives ! allez malheureuses !
A toujours désormais vous sont peines livrées,
En enfer ores serez menées.

Tantôt que les démons les prennent et qu'elles soient
précipitées dans l'enfer.

Que toutes les nations se réjouissant donnent un chant d
'allégresse. Dieu devient homme, né aujourd'hui de la
maison de David.

Ô Juifs, qui niez la parole de Dieu, écoutez l'un après
l'autre un homme de votre loi, témoin du roi ; et vous,
gentils , qui ne croyez pas que la Vierge ait enfanté,
dissipez votre erreur par ce que vous enseignent les gens
de votre classe.

ISRAËL.

Israël, homme doux, dis, connais-tu fermement quelque
chose du Christ ?

Réponse.

Le chef n'est pas enlevé à Juda jusqu'à ce qu'il y en ait un
qui soit remarqué. Les nations attendront avec moi le
Verbe salulaire de Dieu.

MOÏSE.

Législateur, approche ici, et parle dignement du Christ.

Réponse.

Dieu vous donnera un prophète : prêtez-lui l'oreille comme à moi. Celui qui n'écoute pas cet auditeur est chassé de sa nation.

ISAÏE.

Isaïe, qui sais la vérité, pourquoi ne la dis-tu pas ?

Réponse.

Il est nécessaire que la verge de Jessé s'élève de la racine ; il en sortira une fleur, qui est l'esprit de Dieu.

JÉRÉMIE.

Viens ici, Jérémie ; dis des prophéties au sujet du Christ.

Réponse.

Il en est ainsi. Celui-ci est notre Dieu. Il n'y a en aura point d'autre.

DANIEL.

Daniel, indique d'une voix prophétique les faits du Seigneur.

Réponse.

Le Saint des saints viendra, et l'onction cessera.

[ABACUC].

Abacus, montre à présent quel témoin tu es du Roi céleste.

Réponse.

Et j'ai attendu, bientôt j'ai été saisi de la frayeur des merveilles, à la vue de ton oeuvre, entre les corps des deux animaux.

DAVID.

Dis, ô toi, David, au sujet de ton petit-fils, les causes qui te sont connues.

Réponse.

Tout le troupeau converti adorait le seigneur, que tout le genre humain futur devait servir. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez vous à ma droite.

SIMÉON.

Que maintenant Siméon vienne, auquel il avait été répondu, qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Seigneur.

Réponse.

Maintenant vous me permettez, Seigneur, de finir ma vie en paix, parce que mes yeux voient à présent celui que vous avez envoyé dans ce monde, pour le salut du peuple.

ELISABETH.

Elisabeth parle ainsi du Seigneur, au milieu.

Réponse.

Qu'est ce, que la mère de mon maître le visite ? Car, à cause de lui, dans mon ventre, en enfant joyeux palpite.

[JEAN-BAPTISTE].

Dis, Baptiste, pour quelle cause, renfermé dans le ventre (de ta mère), as-tu donné des applaudissements au Christ ? Apporte ton témoignage en faveur de celui pour qui tu as manifesté de la joie.

Réponse.

Il vient un soulier tel que je ne suis pas assez bon pour oser en délier le cordon.

VIRGILE.

Virgile, prophète des gentils, donne témoignage au Christ.

Réponse.

Voici qu'au pôle, une nouvelle race est descendue sur la terre.

NABUCHODONOSOR.

Courage ! Dis, la bouche à la bouteille, ce que tu sais vraiment du Christ.

Réponse.

Nabuchodonosor, par une prophétie, autorise l'auteur de toutes choses.

Réponse.

SIBYLLE.

Dis en vérité, Sibylle, ce que tu présages du Christ.

Benedicamus Domino : expression latine signifiant Louons le Seigneur.

Ici commencent les benedicamus.

Pleins d'allégresse, réjouissons-nous ; accourez, célébrons la naissance du Christ avec la plus grande joie. Il est venu avec la grâce et a brillé aux âmes fidèles, etc .

Jusqu'au folio 62 inclusivement se trouvent d'autres hymnes, sous la rubrique de Benedicamus. [NdT]

FIN

PARIS, CHEZ TÉCHENER, PLACE DU LOUVRE, n°12 ;
SILVESTRE, RUE DES BONS-ENFANTS, n°30.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].